

un album en provençal

Denise LEGAGNOUX

1°. DÉPART : pour Noël 70. ANNÉE SCOLAIRE 1970-71

Une maman était venue apprendre aux élèves un chant de Noël. Noël grassois en langue provençale. Ce chant qui avait un « mot » pour chaque village de la région grassoise fut *très bien* accueilli.

2°. ANNÉE SCOLAIRE 1971-72

Nouvelle tentative avec un chant occitan (version gasconne) d'une histoire que l'on retrouve dans toutes les régions, sous diverses formes. « Deux personnes veulent se marier, elles n'ont rien, qui leur viendra en aide?... »

● Les enfants réagissent :

- *ce n'est pas du français.*
- *c'est du patois ?*
- *c'est comme l'italien.*
- *il est beau.*
- *il va être dur à apprendre.*
- *parce que ce n'est pas du français.*
- *c'est parce que c'est une autre langue.*
- *est-ce que vous avez entendu des gens qui parlent en patois ? (la maîtresse).*
- *oui, Madame Estable, la mémé de Max... Mme Daprela... Pauline... Mme Taulanne... ma maman... Mme Sembélie... mon papa...*
- *Qui a des parents qui parlent le « patois » ?*
papa 5 maman 6
pépé 10 mémé 7

Sur les 18 élèves de la classe beaucoup connaissent des gens qui parlent le patois et il faut tenir compte des frères et sœurs.

● Les enfants décident de poser des questions aux gens du village à la sortie de 11 h 30.

● A 13 h 30 abondante moisson

Les enfants reviennent avec des papiers sur lesquels des gens du village ont écrit des phrases en « patois », des expressions, des mots avec leur traduction.

Une seule personne a refusé de répondre.

- Patrick : *tout le monde disait : je sais le parler mais je ne sais pas l'écrire.*
- Didier : *M. Pierren a dit cela aussi, il a dit que c'était difficile d'écrire.*
- Bernard : *c'est parce que le patois c'est du faux provençal.*
- Carole : *c'est parce qu'ils n'ont pas appris à l'écrire.*
- Pascale : *il faudrait des professeurs, etc.*

Cette enquête des enfants a duré plusieurs jours.

Un peu plus tard, en apprenant le chant nous trouvons :

« *Briga de carn et nos no'n am* »
(Pas de viande et nous n'en avons)

Nous trouvons dans le dictionnaire : le *carnier* du chasseur - sa *carnassière* - un *carnassier*, le tigre - la *carnation* de la peau.

Réflexion de Nathalie : *alors ma maman a une jolie carnation !*

« *E nat {novi nos no' n am* »
{épousé

(et nous n'avons pas de marié)

Annie : *ma maman le dit souvent « novi ».*

Corinne : *ce matin avant de partir pour l'école il y avait des « novis » à la maison.*

● Corinne se souvient de ce que disait Mme Sembélie à propos de notre recherche sur les doigts de la main.

les 5 doigts de la main
les 4 frères et le petit poucet.

Bernard donne sa version, Nathalie la sienne, et Mme Sembélie la sienne en provençal. Nous en cherchons d'autres.

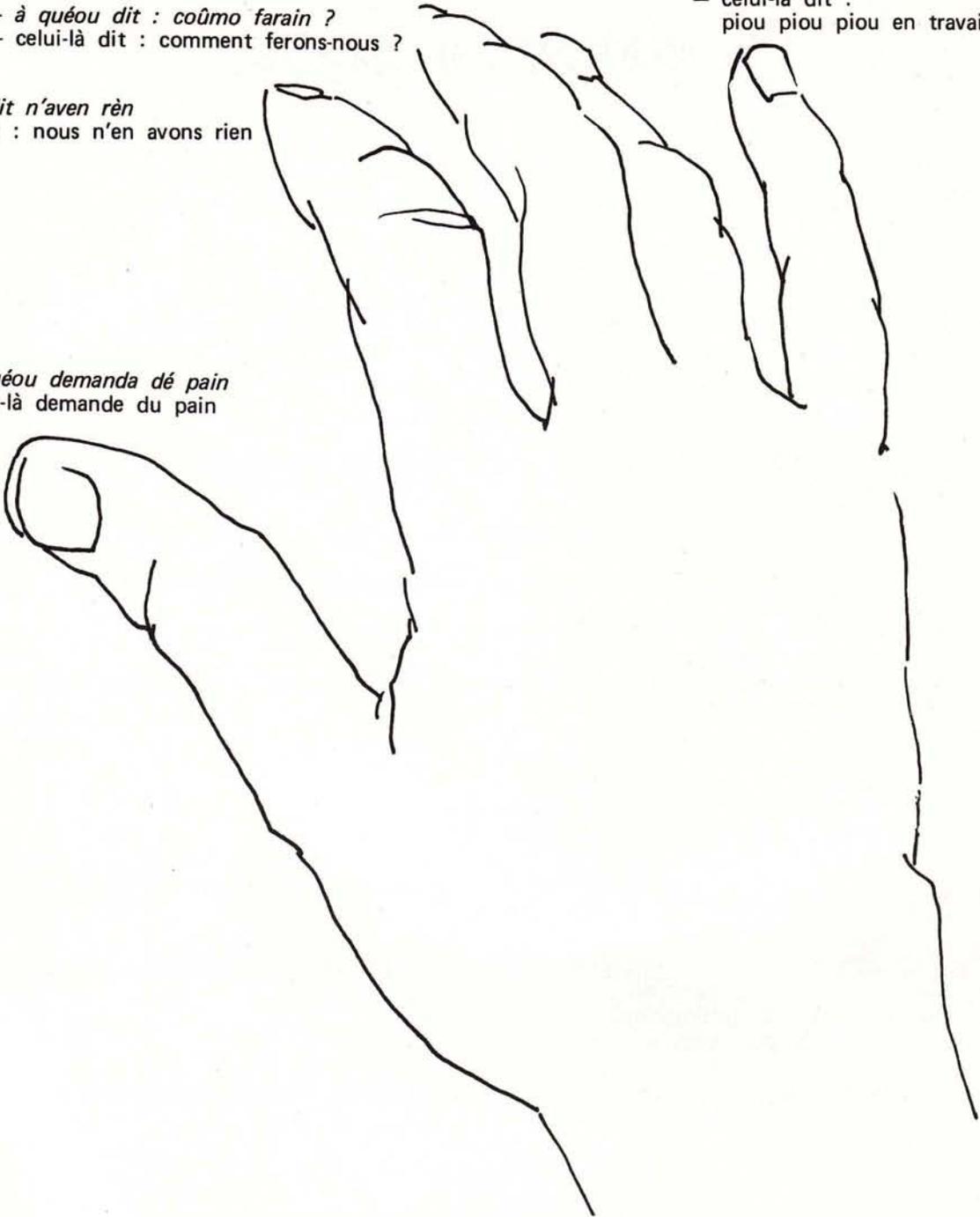
- à quéou dit : còumo pourain
- celui-là dit : comme nous pourrons

- à quéou dit :
piou piou piou en travailloviou
- celui-là dit :
piou piou piou en travaillant

- à quéou dit : còumo farain ?
- celui-là dit : comment ferons-nous ?

- à quéou dit n'aven rèn
- celui-là dit : nous n'en avons rien

- à quéou demanda dé pain
- celui-là demande du pain



Nous poursuivons (le 13.10.71). Avec un ami (provençal) de passage, phonétiquement nous écrivons le texte libre de Nathalie en provençal.
Nous l'écrivons à partir de tout ce qu'ils connaissent en provençal.

La miou limaço Toto.

*Aï trouva uno limaço qué aï sounado Toto
Li douni dé salado et d'aïgo
Aï més uno peiro perqué mounté déssu
Couro siou à l'oustàou
Lou léissi libré
Couro vaou a l'escolo
Lou pàouvi din sa gabi
Couro lou soùorti
Bavassié,
Espéri qué s'arresté
Et lou leissi un paou camina
Per veïre si réven din sa gabi.*

(Pascale a entendu utiliser le mot « phonétiquement » elle dit: dedans on entend phone comme dans téléphone. télé: loin, phone: voix).

Présentation par la maîtresse de deux textes au cours d'un moment de lecture
« A Grasse » de P. Valéry et « L'olivier » de J. Prévert.

● JANVIER 72. Jumelage de notre école avec la *Chimney Rock Hall School* (Houston - Texas)
Nous mettons à la porte de l'école les drapeaux français, américain et *provençal* : émotion des vieux du village, ils ne l'avaient jamais vu là. Déclaration de plusieurs conseillers municipaux :
« Oh ! là vous nous avez fait plaisir car avant d'être français moi je suis provençal, et si je parle provençal, j'en suis fier. »

● FÉVRIER 72. Madame Panisse est venue à l'école (née en 1898) (c'est la fille de la centenaire), elle raconte comment était le village quand elle était petite. Les enfants la questionnent (jeux - vie...) elle revient une deuxième fois elle apporte des tissus. Elle donne des informations intéressantes.
« *La Roquette a changé de climat depuis que les bois ont disparu (au profit de la construction de villas qui appartiennent à de riches étrangers). Avant il faisait plus doux, il y avait moins de vent, la forêt coupait le mistral au N.O.* »

Tout ceci a augmenté le volume de notre album.

Au cours de la *veillée-crêpes* nous le donnons à lire aux gens du village, qui le découvrent avec un grand plaisir (ils rient, ils s'attendentissent, ils demandent aux enfants de chanter les chants en provençal...)

● Une maman, Mme Bastianelli, nous a écrit sa joie de l'avoir lu, d'avoir découvert « *beaucoup de choses sur le village où a vécu mon père...*

Je ne connais qu'imparfaitement le patois, mais je le comprends très bien et depuis que je suis ici je commence à le parler beaucoup mieux.

Le patois vous apprendra à éviter certaines fautes d'orthographe, par exemple :

— *Est-ce an ou en qu'il faut mettre ?*

— *Enfant fait infant. S'il faut mettre en en français, il faut prononcer in en patois.*

— *Pour les terminaisons eaux ou aux*

Exemples :

<i>chapeau</i>	<i>capéou</i>	<i>eau</i>
<i>chameau</i>	<i>caméou</i>	<i>eau</i>
<i>chevaux</i>	<i>cavaou</i>	<i>aux</i>
<i>journaux</i>	<i>djournaou</i>	<i>(phonétiquement)</i>

vous verrez, vous en tirerez profit. Continuez et bravo...

Puis n'oubliez pas que le patois du pays c'est un peu comme l'accent, il ne faut pas le perdre, c'est la seule chose que l'on apporte avec soi partout où l'on va, et le pays natal croyez-moi est toujours le plus beau. »

Suivent proverbes et chanson.

● MARS 72. M. David, paysan, adjoint au maire du village, vient discuter chaque semaine avec les élèves, des animaux, du pays, *en provençal*.

C'est une découverte très intéressante du milieu.

Nous apprenons la *Coupo Santo* et l'*Antoni*.

● JUIN 72. Danielle apporte son premier texte libre en provençal : elle raconte une sortie à la montagne.
24.6.72. LA FÊTE DE L'ÉTÉ

Tout le monde y a travaillé.

— Un papa américain pour nous remercier de l'accueil réservé à ses deux enfants nous donne 300 F pour les boissons.

— Les mamans préparent des paniers de ganses.

— Beaucoup de parents et d'élèves sont venus préparer la décoration de la place du village et l'école (dessins d'enfants, fresques qui courent le long des murs, guirlandes...)

— Les conseillers municipaux-pompiers ont préparé le feu.

— L'académie provençale est venue chanter et danser, elle a entraîné toute la population dans la farandole puis « on a sauté le feu ».

*« Ier ero festo au villatge
i avié l'académio provençalo
an danso, an canta.
Aven canta la cansoun de la Coupo
Aven sauta lo fuo é dansa la farandolo
Après aven begu de limonado e manja de ganso. »*

(texte réalisé après la fête)

L'album contient de nombreuses photos de cette fête prises par une maman.

Denise LEGAGNOUX
06 - La Roquette-sur-Siagne